

l'Archevêque de Séleucie, pour parler de leur Jésus-Hostie, pour s'exhorter mutuellement à le mieux aimer et à le faire aimer davantage, pour chercher ensemble les meilleurs moyens de réaliser les ineffables desseins de son Cœur, et de bien attiser le feu qu'il est venu allumer sur la terre, et dont le foyer est au tabernacle! Comme ce sera beau, grand, et comme ce sera bon! »

Mais l'opportunité de ce Congrès apparaît encore davantage, si l'on considère les suites funestes de la plus terrible des guerres dont les contre-coups viennent frapper si douloureusement l'Eglise de Jésus-Christ.

« Le feu de la haine fait rage partout, dit encore l'éminent Auxiliaire de Québec, il dévore les fruits de la rédemption. C'est à nous prêtres, qu'incombe la tâche de tenir haute et intense la flamme du pur amour, où se gardent et mûrissent en se multipliant ces fruits, qui ont crû sur l'arbre de la croix, devenu le terme de l'amour suprême. Rien ne saurait mieux nous aider à remplir cette tâche, que le Congrès des Prêtres-Adorateurs. »

Mais, outre que nous avons plus que jamais besoin de raviver notre amour, de stimuler notre zèle, en puisant à la vraie source de l'un et de l'autre qui est l'Eucharistie, quelles réparations ne devons-nous pas au Christ Eucharistique dont on renverse en ce moment tant d'autels, dont on détruit tant de temples, dont on profane tant de sanctuaires!

Quelles réparations ne devons-nous pas au Prêtre éternel et au Pontife suprême dont les ministres, par une fausse conception de l'égalité qui doit exister entre les hommes, se confondent sur les champs de bataille avec les combattants, portent les mêmes armes et tombent fauchés par le fer et le feu: « *Sacerdotes in gladio ceciderunt.* » Quelle injure, quel outrage à Jésus-Christ, le Prêtre souverain! Quelle injure à l'Eglise! Et, quel désarroi causé partout à la suite de ce départ pour l'armée de tant de prêtres laissant sans défense les âmes dont ils avaient la charge!

Donc, forts de ce principe qu'un saint prêtre en vaut dix et même vingt qui n'ont qu'une vertu ordinaire, nous allons travailler à nous sanctifier; et comme le grand moyen de notre sanctification, c'est l'Eucharistie, nous saisissons l'occasion du Congrès comme on ne peut plus propice pour nous établir dans cette sainteté plus grande. « C'est en s'attachant de plus en plus à l'Eucharistie, dit dans sa belle lettre S. G. Mgr Mathieu, que les prêtres deviendront des hommes détachés de tout, ex-